



REPUBLIQUE DU BENIN

MISSION PERMANENTE DU BENIN AUPRES DES NATIONS UNIES

**64^E SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DES NATIONS UNIES**

INTERVENTION

DE

**S.E.M. JEAN – FRANCIS R. ZINSOU,
AMBASSADEUR REPRESENTANT PERMANENT DU BENIN,
AUPRES DES NATIONS UNIES**

AU

L'OUVERTURE DE L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

NEW YORK, LE 12 AOUT 2010

Excellences, Mesdames, Messieurs, Jeunes Amis,

L'Année internationale de la Jeunesse a été proclamée par l'Assemblée Générale au cours de la partie principale de la Session ordinaire en cours, le 18 décembre 2010. Après sept bons mois de préparation, nous voilà réunis ici à New York, ce jour 12 Août 2010 pour procéder au lancement de cette année Internationale. En proclamant cette Année Internationale, l'Assemblée Générale a décidé que sa célébration devra être marquée par la tenue d'une conférence mondiale de la Jeunesse.

C'est dans cette optique que le Président de l'Assemblée Général m'a fait l'insigne honneur de me nommer Facilitateur pour conduire les consultations sous sa haute direction pour la tenue effective de cette Conférence. J'ai assumé cette haute et exaltante mission, fort du grand intérêt que j'ai toujours porté aux questions relatives à la Jeunesse.

J'apporte à l'exécution de cette mission, entre autres, l'expérience acquise dans la préparation de la participation de mon pays au Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Moncton (Canada), en septembre 1999, sur la Jeunesse, Sommet dont je me souviens bien des délibérations, puisque le Bénin en était le Rapporteur.

Un pays, quel qu'il soit, n'a d'avenir que par les opportunités qu'il offre à ses jeunes, par les chances qu'il leur donne pour leur épanouissement et pour leur insertion dans la vie active productive.

Cela vaut particulièrement pour les pays en développement. La jeunesse constitue la couche majoritaire de leur population. A titre d'exemple, je viens d'un pays où les jeunes en dessous de 25 ans constituent plus de 60 % de la population. Cette caractéristique démographique constitue une chance si l'on sait en tirer parti et si l'on se donne les moyens de relever les défis qu'elle pose.

Dans de nombreux pays, la situation de la Jeunesse représente une réalité sociale poignante, les jeunes étant aux prises avec des problèmes multiformes qui les mettent à rude épreuve et affectent dans certains cas très gravement leurs communautés. Ils s'en sortent avec des fortunes diverses. Certes, les problèmes des jeunes ne sont pas les mêmes dans les pays de l'abondance et des opportunités illimitées que dans les pays souffrant de la pauvreté endémique.

Les jeunes ne bénéficient pas partout de toute l'attention dont ils ont besoin. L'on n'investit pas assez dans leur éducation, dans leur santé et dans la promotion de l'emploi décent pour eux. L'emploi décent est, il faut le rappeler, un droit de l'homme reconnu aux Articles 6 et 7 du Pacte International relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. En Afrique, la question des jeunes est pour le moins critique. Dans les pays africains sortant d'un conflit, le taux de chômage des jeunes attend les 70 à 80%.

Dans d'autres, presque tout aussi vulnérables, l'absence de perspectives pousse les jeunes à prendre le large à bord d'embarcations de fortunes à la recherche de rivages plus hospitaliers. Vous connaissez la suite. Ceux qui restent sont pour la plupart condamnés à assurer leur subsistance souvent dans le cadre de l'économie informelle, dans un éprouvant sous-emploi.

Il n'est pas rare que les jeunes deviennent une proie facile à la merci des chefs de guerre qui les enrôlent dans les bandes armées et des rébellions de motivations diverses (politiques, religieuses, extrémistes de tout bord) pour semer la désolation dans les communautés, alimentant les trafics de tout genre, surtout dans les zones frontalières.

Il appartient à la communauté internationale dans son ensemble de veiller à ce que les jeunes ne soient pas désillusionnés du fait du manque ou de l'absence d'opportunités positives, de perspectives d'avenir. Il appartient à la communauté internationale de ne pas laisser les jeunes dériver vers comportements déviants.

C'est évident, partout au monde, la jeunesse est pleine d'énergie et de vitalité et s'efforce de se frayer un chemin pour trouver sa place dans la société. Partout, les jeunes représentent un vaste potentiel dont la société peut tirer profit, si elle parvient à les valoriser.

Sous tous les cieux, la vocation première des jeunes est d'être et de rester des citoyens respectueux des lois, disposés à poursuivre leur bien-être dans les circuits officiels, en s'insérant dans l'économie de la paix, pour y devenir des parties prenantes ayant un enjeu dans la concorde et la cohésion sociale et dans la promotion de la solidarité internationale et de l'amitié entre les peuples. C'est en cela que se justifie le thème de l'Année Internationale de la Jeunesse qui est : " le dialogue et la Compréhension mutuelle."

C'est dans cette optique que depuis 1995, la Communauté internationale s'est dotée d'un programme d'action, en l'occurrence le Programme d'Action Mondial pour la Jeunesse à l'horizon 2000 et au -delà, y compris son additif adopté le 18 décembre 2007.

Des efforts considérables ont été faits pour promouvoir la mise en œuvre de ce Programme d'action. Il n'en demeure pas moins vrai que la situation de la jeunesse, de par le monde, laisse encore beaucoup à désirer vingt cinq ans après la proclamation de la première Année Internationale de la Jeunesse. Actuellement la crise économique et financière induit des programmes d'austérité et des coupes sombres dans les budgets sociaux un peu partout. Elle fragilise surtout les jeunes.

C'est pourquoi nous avons besoin d'un engagement renouvelé de la Communauté Internationale pour la jeunesse. Il est à espérer que l'Année Internationale de la Jeunesse qui commence ce jour motive les acteurs à tous les niveaux à recentrer leurs priorités sur la promotion de la jeunesse en lui assurant un encadrement approprié pour lui permettre, sous tous les cieux, de disposer des ressources physiques, intellectuelles et spirituelles nécessaires pour se prendre en charge, pour planifier son avenir en faisant un bon usage de son dynamisme, de sa créativité qui doivent être mis au service du bien commun de l'humanité.

Les jeunes d'aujourd'hui possèdent d'énormes capacités de contribuer à la prospérité de leurs pays, si l'on trouve l'attelage nécessaire pour optimiser leur contribution à la recherche de solutions aux problèmes globaux de l'humanité à commencer par la mobilisation locale pour exploiter pleinement leurs potentialités en tant que force du changement.

Au moment où la communauté internationale se mobilise pour rechercher les voies à suivre et les moyens à utiliser en vue d'accélérer la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, il nous faut concevoir et appliquer une stratégie cohérente pour créer une synergie entre cette dynamique nouvelle et l'accélération de l'autonomisation des jeunes pour le développement durable, partout dans le monde. Notre objectif devrait être d'ouvrir tous les horizons à la jeunesse pour canaliser son énergie vers des objectifs consensuels concourant au bien commun.

Il nous appartient de mettre cette Année Internationale à profit pour faire en sorte que nous puissions faire converger nos réflexions, efforts, et nos initiatives vers la Conférence des Nations Unies. Il s'agit pour nous, de canaliser les énergies de la jeunesse pour recréer le monde désirable parce que exempt de la pauvreté, un monde qui aura assuré la sécurité alimentaire de l'humanité, et qui fait un usage optimal de ses ressources pour relever dans le dialogue et la compréhension mutuelle les défis de l'avenir.

Nous avons déjà mis en chantier les modalités d'organisation de la Conférence. Elles auraient déjà été finalisées, n'eût été le retrait du pays supposé l'abriter. Je voudrais de cette tribune lancer un appel à tous les pays qui ont les ressources pour abriter cette Conférence afin qu'ils se manifestent pour que nous puissions relancer les travaux collectifs sur la préparation de la Conférence.

Par ma foi de Facilitateur, je vous l'assure. Le jeu vaut la chandelle. Il nous faut une vraie Conférence des Nations Unies non seulement sur la jeunesse mais surtout pour entendre les jeunes et leurs aspirations, leurs projets et leurs avis sur leurs problèmes pour consolider et relancer un programme des Nations Unies pour la Jeunesse promoteur d'actions catalytiques pour générer la dynamique nécessaire à la renaissance de nos sociétés en mettant à l'œuvre la vigueur, la foi des jeunes en l'avenir.

Je vous remercie.